

légale aux Etats-Unis; elle constitue une monnaie dépréciée et, lorsqu'on la fait passer au pair à l'étranger, on y gagne tout l'escompte que cette monnaie subit dans son propre pays. Et pourtant il existe une loi qui limite le montant de monnaie d'argent qui sera frappée chaque année. Or, il y a actuellement tout un parti au congrès de Washington qui travaille avec grande chance de succès, à faire abroger cette loi et à laisser illimitée la frappe de l'argent. Et si cela arrive, les grands producteurs d'argent du Nevada, de la Californie, etc., pourraient transmettre aux établissements chargés de frapper la monnaie sous le contrôle du gouvernement, tous les produits de leurs mines qu'ils échangeraient, moyennant la commission fixée par la loi, contre des pièces d'argent monnayé.

Les Etats-Unis seraient en un clin d'œil inondés de monnaie d'argent qui tomberait à un escompte très lourd au-dessous de la valeur de la monnaie légale. Et tout l'argent monnayé, passé au pair à l'étranger, ne serait repris aux Etats-Unis qu'à 25 ou 30 p. c. d'escompte. On voit quelle belle opération ce serait pour les Etats-Unis et quelle perte subirait le Canada.

Il est donc nécessaire que les Canadiens se mettent en garde contre cette éventualité et que, par précaution, ils n'acceptent l'argent américain qu'avec un escompte raisonnable.

Il est difficile de faire passer immédiatement cette mesure de précaution dans le courant des transactions de la masse populaire, à qui les notions de ce genre n'arrivent qu'à force de temps; mais les banques doivent commencer l'éducation des commerçants, d'abord, et ces derniers devront communiquer la leçon au public avec lequel ils sont en relation immédiate.

Nous prendrons, en conséquence, sur nous de demander à nos banquiers de prendre l'initiative de cette mesure de précaution et de faire afficher dans leurs bureaux un avis informant les déposants que, à partir de telle date, l'argent américain ne sera accepté qu'avec un escompte de..... Ensuite, nous prions les marchands détailliers de ne pas s'exposer à perdre sur leurs dépôts, en négligeant de prendre eux-mêmes l'escompte des banques sur l'argent américain qu'ils recevront des consommateurs.

Sans doute, il serait dur d'établir immédiatement et sans en donner avis au public, un escompte suffisant sur cette monnaie dépréciée, mais l'avis devra être assez court, si l'on ne veut pas courir le risque d'avoir à faire face à une dépréciation bien autrement sensible.

Guérison d'une Bronchite Grave

Souffrant depuis longtemps d'une toux opiniâtre qui me laissait peu de repos, on me conseilla d'essayer le Sirop de Térébentine du Dr Lavolette. Après l'usage de quelques bouteilles la toux a complètement disparu.

PHILOMÈNE ROGER, Tertiaire, Asile de la Providence, coin des rues St-Hubert et Ste-Catherine.

Montréal, 19 Janvier 1891.

LA SITUATION DES BANQUES

Un extra de la *Gazette du Canada*, publié la semaine dernière, nous donne le tableau de la situation des banques au 31 janvier dernier. Comme nous en avons l'habitude chaque mois, nous résumons ci-après ce tableau en reproduisant le total de chaque colonne, sous son titre spécial, à côté du chiffre correspondant au 31 Décembre 1891:

PASSIF		
	Déc. 1891	Janv. 1892
Capital autorisé.....	\$75,758,665	\$75,758,665
Capital versé.....	61,299,305	61,246,171
Réserves.....	23,666,509	23,728,254
Circulation.....	35,634,129	32,705,400
Dépôts des gouvernements.....	5,883,589	6,048,697
Dép. publics remb. à demande.....	62,649,358	58,636,771
Dép. publics remb. après avis.....	90,188,184	92,269,422
Dép. ou prêts d'autres banques garantis.....	42,129	60,000
Dép. ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,830,933	2,894,644
Balances dues à d'autres banques sur échanges journaliers.....	135,279	120,421
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	216,374	128,925
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	1,416,382	1,301,982
Autres dettes.....	487,391	479,382
Totaux, passif.....	\$199,453,832	\$194,635,730

ACTIF		
	Déc.	Janv.
Espèces.....	\$ 5,769,318	\$ 5,850,584
Billets du Dominion	10,113,040	10,405,724
Dépôts en garantie de la circulation..	843,075	843,075
Billets et chèques d'autres banques..	9,119,736	5,884,187
Prêts à d'autres banques au Canada, garantis.....	43,701	60,000
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,289,518	3,358,991
Dû par d'autres banques sur échanges journaliers.....	256,657	310,474
Balances dues par banques étrangères.....	18,464,364	17,650,742
Balances dues par banques anglaises.....	6,337,591	5,094,959
Obligations fédérales.....	3,061,722	3,058,802
Valeurs mobilières autres que les canadiennes.....	6,438,105	6,538,942
Valeurs de chemins de fer.....	4,825,965	5,397,662
Prêts sur titres et valeurs.....	14,401,695	14,568,049
Escomptes et avances en cours.....	186,590,802	184,034,993
Prêts aux gouvernements.....	611,420	2,119,236
Effets en confiance.....	2,656,588	2,770,349
Immeubles.....	1,144,391	1,147,044
Hypothèques.....	785,713	755,770
Immeubles occupés par les banques.....	4,463,619	4,491,847
Autres valeurs.....	1,537,649	1,614,606
Totaux, actif.....	\$280,754,661	\$275,956,236

La première différence qui frappe, c'est celle du chiffre de la circulation à un mois de distance; \$3,000,000 de billets de banques sont entrés dans les caisses et n'en sont pas ressortis. C'est d'ailleurs en janvier que commence, en temps normale, la rentrée des billets qui sont sortis en automne pour le mouvement des récoltes. Cette année la rentrée a commencé un mois auparavant.

Les dépôts du public en compte courant ont diminués de \$4,000,000. Nous croyons que dans cette diminution il faut faire une bonne part

aux dividendes payés en décembre qui avaient été laissés provisoirement en compte courant et pour lesquels on a trouvé depuis un placement plus avantageux et probablement les \$2,000,000 d'augmentation dans les dépôts portant intérêt proviennent en bonne partie du placement des fonds retirés du compte courant.

Et si l'on recherchait ou sont passés les deux autres millions, on verrait qu'ils ont été employés à payer les billets échus etc. comme en fait foi la diminution de \$250,000, dans les escomptes en cours.

A l'actif nous constatons une diminution dans le chiffre de nos fonds placés à l'étranger; cette diminution atteint dans le mois, près de \$2,000,000, soit \$800,000 pour les fonds placés aux Etats-Unis, et \$1,200,000 pour ceux placés en Angleterre. Cette dernière diminution coïncide avec un prêt de \$400,000 (\$1,966,666) fait par la banque de Montréal au gouvernement fédéral.

Les banques de la province de Québec rapportent qu'elles ont \$97,535 prêtées au gouvernement provincial, tandis qu'elles ont en dépôt des fonds de ce même gouvernement pour \$1,215,132.

Comme nous l'avons déjà noté en passant, les escomptes ont diminué de \$2,500,000, le prochain rapport donnera, espérons-le une diminution plus considérable encore, car il comprendra l'échéance du 4 février qui n'a pas été rencontrée uniquement au moyen de nouveaux escomptes.

Les créances en souffrance ont augmenté de \$114,000, signe que la liquidation des échéances de janvier n'a pas été des plus satisfaisantes pour tout le monde.

L'Industrie laitière

(Suite)

Il m'a fait grand plaisir de constater l'intérêt que portent les divers journaux, les plus accrédités des Etats-Unis, aux conventions de l'Industrie laitière. J'y ai rencontré les directeurs de huit ou neuf de ces journaux, dont quelques-uns étaient venus de l'Ohio, du Wisconsin, aussi bien que des Etats de la Nouvelle Angleterre.

Il va sans dire que les plus hautes autorités des E. U. en matières d'industrie laitière telles que l'ex-gouverneur Hoard, de Wisconsin, les honorables MM. Gould, d'Ohio, T. D. Curtis, de New Hampshire, Peters, Black et Bowker, de Massachusetts, Dustan Smith, du Département d'agriculture à Washington, ont été parmi les orateurs les mieux goûtés. Je ne saurais nommer tous les hommes distingués du Vermont, les ex-gouverneurs, les sénateurs, les présidents de l'assemblée législative, etc., etc., qui ont discoursé sur l'industrie laitière.

Qu'il suffise de noter le fait que pendant trois jours nous avons eu trois séances par jour, que pas un instant n'a été perdu, et que si ce n'eût été de l'excellente musique dont on nous régala, à des intervalles réguliers l'après-midi et le

soir, il eût été difficile de porter, à tant de sujets importants discutés, toute l'attention nécessaire.

Cette société est organisée à peu près comme la nôtre, avec cette différence qu'elle doit continuer ses réunions pendant trois journées consécutives, que ses séances doivent être tenues dans des centres suffisamment organisés pour que les salles de réunion et d'exposition, les hôtels, les communications, etc., soient acceptables, et enfin, que des mesures soient prises pour que tous les cultivateurs des environs soient pressés d'assister aux séances, et qu'il y ait place pour recevoir convenablement tous les assistants.

CONCLUSIONS.—Ce rapport est déjà bien long. Il y aurait cependant beaucoup à dire sur l'enseignement si précieux qui découle de cette visite. J'ai pris les notes nécessaires pour que les sujets les plus importants soient traités dans le *Journal d'agriculture*. Mais permettez je vous prie, M. le Commissaire, de dire en quelques mots les impressions qui s'imposent à la suite de ce voyage si fructueux, lequel aura certainement l'effet de me faciliter la tâche ardue de directeur du *Journal officiel d'agriculture*. Voici le résumé de mes appréciations:

(1) Nos avantages locaux, notre climat, nos habitudes de travail, l'excellence de nos races laitières, de nos herbages, de l'eau, et même le froid,—qui nous assure la conservation de nos produits, en attendant leur exportation,—tous ces avantages et d'autres que nous possédons également, font de notre province la partie de l'Amérique du Nord où l'industrie laitière peut fleurir et grandir par excellence.

Notre Société d'Industrie laitière, qui a déjà transformé cette industrie dans la province, après l'avoir pour ainsi dire créée, peut nous aider de plus en plus: En formant le plus de

SYNDICATS LOCAUX.

possibles, où l'on s'appliquera à produire du beurre et du fromage de première qualité, et où l'on enseignera aux patrons, à produire économiquement le plus de lait possible. Dix syndicats de districts ont été créés cette année. Ils représentent environ 225 fabriques syndiquées. Déjà l'augmentation de valeur obtenue par les produits de ces syndicats représente une somme d'argent tout à fait extraordinaire.

Ainsi ces fabriques syndiquées ont vendu 410,000 lbs de beurre à 20c et 13,000,000 lbs (treize millions) de fromage, au montant de \$1,700,000, (un million sept cent mille piastres) dans leur première année de fonctionnement. On estime à cinquante mille piastres, au bas mot, l'excédant obtenu par les syndicats à la suite de l'amélioration dans leurs produits. Or, nous avons dans la province au moins 660 fabriques de fromages et 140 beurrieres. Il n'y a donc qu'environ 1/3 des fromageries, et 1/9 des beurrieres de syndiquées; c'est donc un demi million de piastres annuellement, au moins, que nous gagnerions de plus, dès la première année,